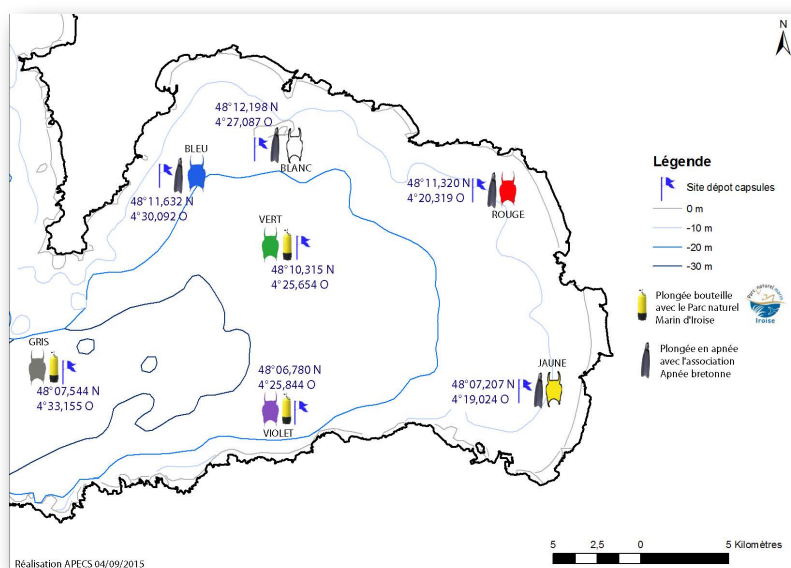


Après 10 ans d'existence, il est aujourd'hui temps de faire un bilan de CapOeRa pour mieux envisager le futur. Si les collectes opportunistes sont en pause depuis janvier 2016, certaines actions continuent de faire vivre le programme ! En voici la preuve...

SUR LES TRACES DES CAPSULES EN BAIE DE DOUARNENEZ

Le programme CapOeRa a permis de mettre en évidence des zones d'échouage massif de capsules comme dans l'estuaire de la Gironde ou en baie de Douarnenez. Afin de mieux comprendre la dynamique de ces échouages, l'APECS a lancé depuis deux ans des [suivis bimensuels](#), d'octobre à avril, à une échelle locale, celle de la baie de Douarnenez. Lors de la saison 2015-2016, les 14 sorties ont rassemblé pas moins de 102 personnes qui ont parcouru près de 3 000 km sur les 18 plages qui séparent Morgat au nord, de Douarnenez au sud. Sans surprise, 95% des capsules ramassées appartenaient à la raie bouclée. En croisant les résultats des collectes avec les données environnementales (vents, courants, marée), l'association espère comprendre quels facteurs conditionnent ces échouages et vérifier si les capsules échouées peuvent être considérées comme de bons indicateurs de la présence de raies et de zones de ponte à proximité en mer.

En parallèle à ces suivis, l'association a imaginé une [petite expérience](#) qui consistait à déposer au fond de l'eau des capsules marquées par des bagues colorées. L'objectif était de mieux comprendre les phénomènes de dérive. Sur les 1750 capsules marquées, larguées en 7 secteurs différents, 81 ont été retrouvées, mais seulement de 4 couleurs différentes : 64 jaunes, 8 rouges, 8 bleues et 1 grise.

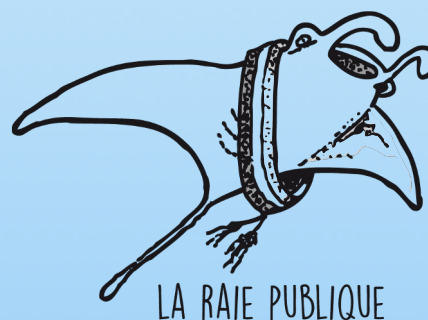


Carte des langages de capsules en baie de Douarnenez

Nous ne disposons pas encore d'assez de données pour tirer des conclusions scientifiques. Il conviendra donc de reconduire ces suivis plusieurs années de suite. La troisième saison a débuté le 9 octobre dernier et les suivis se poursuivront tous les 15 jours jusqu'au 16 avril 2017. Vous êtes bien sûr les bienvenus !

Les raiesbus

Nouvelle espèce de raie d'après Yann Souche.



Agenda

L'[association Hirondelle](#) propose une chasse aux œufs de raies le 26/10/16 à La Bernerie-en-Retz (44) et l'[association AVRIL](#) le 9/11/2016 à la pointe d'Agon (50). De son côté, l'[E.C.O.L.E. de la mer](#) invite les enfants à un atelier raie-crétation le 2/11/16 à la Rochelle.

CapOeRa, l'heure des bilans

Les collectes de capsules « grand public » ont cessé depuis 2016 pour laisser le temps à l'analyse de 10 ans de données récoltées. Or, cette phase est plus longue que prévue. Un premier bilan du fonctionnement de CapOeRa sera tout de même édité fin 2016.

En revanche, les réunions de restitution sont reportées en 2017 avec la présentation des résultats.

CAP SUR ... GÉNOPOPTAILLE !

QU'EST-CE QUI SE CACHE DERRIÈRE GÉNOPOPTAILLE ?

Depuis début 2015, l'IFREMER, l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM) et l'APECS s'intéressent de près à la raie bouclée dans le cadre du projet de recherche nommé Génopoptaille (voir Cap'news n°20). L'objectif est de tester et d'évaluer une nouvelle méthode d'estimation d'abondance de l'espèce reposant sur la technique de « capture-marquage-recapture ». Mais le marquage est ici virtuel puisque l'on utilise la signature génétique d'adultes, la recapture se faisant quant à elle via l'identification génétique des descendants.



Juvenile de raie bouclée

OÙ EN EST-ON ?



*Le navire océanographique
Albert Lucas*

Un peu plus de 800 échantillons de tissu de raies bouclées issus de 13 secteurs géographiques d'Atlantique nord-est ont été rassemblés, ce qui couvre la majeure partie de l'aire de répartition de l'espèce. Ils permettront d'étudier la diversité et la structure génétique de la raie bouclée.

Parallèlement, la collecte des échantillons nécessaires pour la seconde étape du projet (l'estimation d'abondance) a été engagée. Mais ce n'est pas si facile de trouver 3500 adultes et 3500 juvéniles de raie bouclée à échantillonner ! Pour compléter les prélèvements réalisés dans les criées, des opérations de pêche au chalut à perche ont été réalisées en baie de Douarnenez avec le navire océanographique Albert Lucas de l'IUEM pour tenter d'échantillonner les juvéniles, peu débarqués.

Dès le début du projet, il a également été prévu d'explorer l'intérêt des capsules échouées sur les plages. L'APECS a donc mobilisé son réseau de bénévoles dès la fin 2014 pour récolter des capsules de raie bouclée échouées sur quatre secteurs atlantiques. Un peu plus de 7650 capsules ont été conservées, 3177 issues de l'estuaire de la Gironde, 1115 de l'estuaire de la Vilaine, 722 de la baie de la Forêt dans le Finistère sud et 2649 de la baie de Douarnenez.

PREMIERS RÉSULTATS

L'analyse de la diversité et de la structure des populations est en cours de finalisation. Nous saurons bientôt si les individus observés dans différentes régions marines forment une seule grande entité génétiquement homogène ou bien s'ils se répartissent en plusieurs populations.

Les premiers tests d'extraction d'ADN à partir de capsules ont été réalisés par le laboratoire LEMAR de l'IUEM. Ils se sont révélés positifs puisque de l'ADN a pu être extrait, mais les quantités extraites se sont révélées très variables d'une capsule à l'autre. Le LEMAR cherche actuellement à optimiser le protocole d'extraction et d'amplification de l'ADN des capsules. L'APECS a, par ailleurs, pu réaliser des prélèvements de mucus à l'Aquarium marin de Trégastel sur deux femelles et récupérer un œuf de chacune d'elles afin de pouvoir vérifier l'origine de l'ADN extrait des capsules.

Nous remercions vivement tous les ramasseurs de capsules et le personnel de l'Aquarium de Trégastel.



*Prélèvement de mucus à
l'aquarium marin de Trégastel*

